

Abbé Jules GILLAIN

**Essai
d'explication scientifique
des phénomènes
de radiesthésie sensorielle**



Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com

Essai
d'explication scientifique
des phénomènes
de radiesthésie sensorielle

par

L'ABBE JULES GILLAIN

Ingénieur Agronome

Directeur de l'Ecole d'Agriculture
annexée au Collège St Joseph, à Virton.

Avant-propos.

Lorsqu'on s'efforce d'expliquer le phénomène radiesthésiste de la recherche sur le terrain, on ne tarde pas à s'apercevoir qu'on se trouve en présence d'un fait — et il en est de même pour beaucoup de faits observés en sciences — que nous constatons, que nous vérifions et répétons de façon immuable, mais dont nous ne parvenons pas à donner une **interprétation complètement satisfaisante.**

Mais, pourrait-on dire, comme je l'ai écrit moi-même d'ailleurs, qu'importent les théories explicatives ?

Seuls importent les faits et les succès, et nous les avons ! En sciences aussi les faits sont établis ; ils ont été observés, contrôlés et vérifiés. Cependant on a vu des savants éminents se pencher sur les phénomènes, les scruter et tâcher d'en extraire l'essence. Que d'hypothèses ont été élaborées et ont souvent été remises sur le métier, avant d'aboutir ! par exemple, la théorie électronique, explicative des corps chargés d'électricité statique positive ou négative, des nuages positifs ou négatifs, des courants d'électricité dynamique, continus ou alternatifs, du sens du courant d'une pile, de l'induction et de la self-induction... ; de même, lorsqu'il fut question d'expliquer la nature d'un aimant, l'énergie rayonnante, la constitution de la lumière, la structure de l'atome, etc. A moins que d'en avoir une intuition exceptionnellement heureuse, on n'arrive pas immédiatement à la vérité. Aussi, ne faut-il pas s'étonner de voir plusieurs hypothèses s'affron-

ter sur le même objet, comme ce fut le cas pour la théorie de l'ondulation et celle de l'émission devant expliquer la propagation de la lumière; toutes deux, chose curieuse, renfermaient une part de vérité, étant donné qu'elles n'expliquaient qu'une partie des phénomènes lumineux; la vérité n'a semblé enfin apparaître que par la synthèse des deux théories. La vérité scientifique n'est atteinte, d'ordinaire, que par paliers aux quels la font accéder les données de l'époque et les progrès de la science.

Les explications scientifiques, si elles n'ajoutent rien aux faits, ont l'avantage, lorsqu'elles sont vraies, de faire prévoir de nouveaux phénomènes et d'ouvrir la voie à de nouvelles découvertes; en outre, elles permettent aux praticiens de raisonner leurs méthodes, ce qui est plus satisfaisant pour l'intelligence, et surtout de manoeuvrer sans tâtonnements et avec une sécurité qui est garante du succès.

C'est cette dernière considération qui m'a poussé — bien qu'autre fois j'aie refusé de vouloir aborder le problème — à exposer les principales hypothèses qui ont été émises pour expliquer les différentes méthodes employées dans la découverte sensorielle, faite sur place, de l'eau ou d'autres substances contenues dans le sol. Si on doit regretter la multiplicité des méthodes de prospection, bien que ce défaut soit atténué par l'identité foncière de leur base, on peut constater, sans plus de satisfaction, la pluralité des hypothèses explicatives. Ce que j'ai écrit à leur sujet, le 5 septembre 1939, dans la 3^e édition (1940) de mon livre « Découvrez vous-même votre eau potable » aux pages 139 à 147, je viens, ce 1^{er} octobre 1940, de le reviser : ces quelques pages constitueront un supplément à cette 3^e édition. Je n'ignore pas combien le sujet est délicat, et combien la tâche est ardue, et je crains que longtemps encore, le mystère continue à planer sur ces faits étonnants.

Il n'est pas interdit d'espérer que les hommes de science, sans se montrer plus exigeants que pour d'autres faits, ne resteront pas indifférents devant les efforts développés de ci de là pour en trouver une explication scientifique satisfaisante.





Table des matières.

Avant-propos

3

Les faits réclament une interprétation satisfaisante, et il convient de la chercher. De même qu'en sciences, les hypothèses seront multiples. Avantages d'explication scientifique. Ces pages constituent un supplément à la 3e édition et une révision des pages 139 à 147.

Essai d'explication scientifique des phénomènes de radiesthésie sensorielle

7

I. Qu'y a-t-il de physique ou objectif dans ce domaine, et qu'y a-t-il de psychique ou subjectif ?

a) *Pour les uns*, l'élément subjectif ou psychique est prépondérant, si pas exclusif : processus par orientation mentale ou convention mentale ou par intuition.

Preuves : multiplicité des méthodes, un exemple typique.

b) *Pour les autres*, il y a, à côté d'un élément subjectif inévitable, une influence réelle est physique, conciliable, avec la multiplicité des méthodes et l'intensité ou la diversité des réactions : processus physique et physiologique.

Interviennent 3 phénomènes : objectif, physiologique, intellectuel. L'erreur peut venir du phénomène intellectuel, mais vient surtout de l'imagination ou de la poussée du subconscient. Cette dernière paraît intervenir dans la recherche de la profondeur en frappant au pied. Preuves de l'objectivité : les expériences de contrôle de Morby et Franklin, la méthode des yeux fermés (Vicomte Henry de France), l'expérience sourcière.

Le sourcier peut faire le contrôle de l'objectivité par les yeux fermés, les chiffres de série, mais surtout par le pendule-témoin bien réglé.

II. Hypothèses émises au sujet de l'identification de l'élément physique moteur, qui détermine les mouvements musculaires des mains du sourcier

13

La difficulté de déterminer la nature de l'élément physique moteur est doublée de l'ignorance des réactions du système nerveux.

Les agents physiques éventuels portant les caractéristiques des phénomènes électriques, les hypothèses — qui se compénètrent — pourront se ramener à quatre.

A. Hypothèse de l'électricité statique

15

Trois indices en faveur de cette hypothèse : eaux stagnantes non décelables, influence d'une pointe, action du verre frotté.

31

Quatre explications du mécanisme des sensations motrices dans cette hypothèse.

Deux objections opposées à cette hypothèse.

B. Hypothèse de colonnes d'air ionisé

17

Causes possibles d'ionisation

Effets (direct et indirect) sur le sourcier.

C. Hypothèse des variations de champs magnétiques et électriques terrestres

18

Considérations donnant de la probabilité à cette hypothèse.

Possibilité d'enregistrement par le système nerveux qui déclanchera les mouvements de la main amplifiés par les instruments.

Nécessité, dans la recherche de l'eau, de se protéger, par un pendule-témoin, contre les erreurs d'interprétation.

Une preuve d'ordre physique : constatation, faite à Ciney, des effets magnétisants produits sur le fer doux par le flux de force accompagnant un courant d'eau. Description de l'appareil employé.

Le courant d'eau fait dévier brusquement l'aiguille d'une boussole. Degrés d'aimantation des substances ferro-magnétiques, des substances para-magnétiques et des substances diamagnétiques. Sensibilité extrême du système nerveux.

Objection faite à cette hypothèse.

D. Hypothèse des radiations électro-magnétiques

24

Possibilité pour le système nerveux d'enregistrer des radiations électro-magnétiques.

Usage de témoins dont les radiations s'accordent avec celles des corps à rechercher (loi de résonance).

Réglage de la longueur proportionnellement à la longueur d'onde. Cette résonance pourrait être attribuée à la longueur de l'onde associée à l'émission de projectiles matériels.

Objection : il n'y a émission que chez les corps radioactifs ou chez ceux qui ont été portés à haute température.

Indices favorables de Maby et Franklin.

Conclusion

28

Une chose est certaine : il y a un élément physique externe.

Quelle est sa nature ? 4 hypothèses peu différentes et portant l'empreinte des énigmes de la matière et de l'énergie radiante. Enigmes embarrassantes pour les physiciens. Synthèses de Brillouin et du Prince Louis de Broglie.

L'objection sérieuse faite à la 4e hypothèse rend la 3e plus probable.



EBOOK ÉSOTÉRIQUE

LIVRES ÉSOTÉRIQUES ET D'OCCULTISME
RARES OU ÉPUIÉS

eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

